Recherche d'aménagements subaquatiques dans les lits des fleuves et rivières d'Auvergne

Annie Dumont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4876>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Annie Dumont, « Recherche d'aménagements subaquatiques dans les lits des fleuves et rivières d'Auvergne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4876>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Recherche d'aménagements subaquatiques dans les lits des fleuves et rivières d'Auvergne

Annie Dumont

Identifiant de l'opération archéologique : 124

Date de l'opération : 2006 (PS)

- 1 Durant l'été 2006, trois semaines ont été consacrées à une campagne de prospection dans des portions des lits mineurs de l'Allier et de la Loire. Ces recherches ont été réalisées avec la collaboration de Jean-Pierre Delanoy (bénévole), Philippe Moyat (High Tech Environnement), Michelle Hamblin (service régional de l'Archéologie de Bourgogne). Les relevés topographiques ont été effectués par Fabrice Laudrin (Bibracte) et Angélique Tisserand. Quatre sites ont été découverts. Des analyses radiocarbone ont été confiées au laboratoire de Poznam.
- 2 1. La prospection a permis de repérer et de topographier quatre-vingt-treize pieux au total, conservés dans le lit de la Loire sur les communes d'Avrilly (Allier) et de Vindecy (Saône-et-Loire). Certains se trouvent dans une très faible hauteur d'eau, alors que ceux qui sont implantés près de la rive droite ont nécessité des interventions en plongée. Tous ont été étiquetés au fur et à mesure de leur découverte, puis topographiés à la canne et au théodolite. Les bois localisés dans cette partie du chenal sont très érodés. (Fig. n°1 : Avrilly (Allier) – Vindecy (Saône-et-Loire) : plan de détail des pieux découverts dans le lit de la Loire)
- 3 Le plan d'ensemble de ces bois laisse penser que plusieurs types de structures ont été construits dans le chenal. La grande ligne presque parallèle à la rive gauche actuelle, formée des pieux n° 15 à 42, correspond peut-être à une protection de berge ou à la palissade d'un habitat protohistorique ; un pieu est daté par analyse radiocarbone entre 1050 et 890 cal BC. Les lignes de pieux n° 1 à 11 et 63 à 70, parallèles, pourraient

constituer ce qui reste d'un pont antique à travées simples. Il en va de même pour les rangées de pieux n° 47 à 51 et 86 à 93. Le fait de trouver des pieux des deux côtés du chenal conforte l'hypothèse d'un ancien ouvrage de franchissement. Tous les bois ne sont pas forcément conservés ou visibles. De légères variations topographiques du fond du fleuve peuvent avoir pour conséquence un recouvrement total des bois en certains points. Trois datations tombent dans la fourchette II^e s. av. J.-C - I^{er} s. av. J.-C. Cette structure est soit gauloise, soit d'époque gallo-romaine. Enfin, la ligne formée par les pieux n° 71, 72, 57 à 62, 77, 78 et 64, forme un V avec les pieux n° 13, 14, 15, 16, 55, 56 : ces deux lignes pourraient correspondre à une ancienne pêcherie destinée à capturer les poissons qui remontent le courant, car la pointe du piège est orientée vers l'amont (saumons ?). Aucun de ces bois n'a été daté.

- 4 2. Des bois sont conservés dans le chenal principal de la Loire, sur la commune de Chassenard, à proximité du hameau de Cée. Ils sont de deux types. Un groupe de quarante-neuf piquets, de faible diamètre et émergeant de plusieurs dizaines de centimètres parfois du chenal, se trouve dans la partie aval du site et correspond vraisemblablement à une ancienne pêcherie qui n'est pas encore datée.
- 5 Un ensemble de cent quarante-cinq pieux appartient à un ancien pont. Ils sont tous en chêne et de section importante (0,40 m à 0,45 m). Ils sont répartis en quatre groupes correspondant à des piles, mais une analyse plus fine du plan laisse penser que plusieurs états de ponts ont existé. En effet, les deux piles situées au milieu du chenal sont formées de vingt-sept pieux chacune, formant un massif allongé terminé par une amorce d'avant-bec en amont. En aval, se trouvent deux rangées parallèles de douze pieux qui correspondent soit aux vestiges d'un autre pont, soit à un dispositif mis en place pour la construction du pont (par exemple une structure destinée à supporter la sonnette devant battre les pieux ?). Seules des analyses dendrochronologiques sur ces bois permettraient de valider l'une ou l'autre hypothèse. Les datations radiocarbone effectuées sur quatre pieux confirment le rattachement de cette structure à la période gallo-romaine, mais ne permettent pas d'en comprendre les différents états de construction (I^{er} s. av. J.-C. - II^e s. apr. J.-C.). La pile située contre la berge est incomplète et il est certain que d'autres bois sont conservés, enfouis sous les graviers. On ne sait donc pas quelle est l'extension de ce pont, ni combien de phases de construction et de réparation il a connues. On peut rappeler les nombreuses découvertes d'époque antique recensées sur le territoire de la commune de Chassenard et la situation topographique du hameau de Cée, qui se trouve sur une butte dominant de plusieurs mètres le lit majeur et mineur de la Loire, offrant ainsi un point de vue direct sur le pont.
- 6 3. Une visite du lit de l'Allier à Pont-du-Château était prévue, afin de vérifier s'il subsistait des vestiges d'un ancien pont. Des blocs d'architecture antiques ont été retirés du chenal au cours de dragages en 1969, mais il est difficile de savoir si ces vestiges correspondent à un pont ou à du réemploi de blocs pour édifier une autre structure, comme une digue par exemple. Dans ce secteur, le lit de l'Allier a été l'objet de multiples aménagements au cours des périodes médiévales et des Temps Modernes (moulins, pêcheries) ; au XVIII^e s., une importante pêcherie à saumons est reconstruite en aval du pont. De plus, un lit resserré et la présence d'un seuil rocheux rendaient l'endroit propice à la construction d'un pont. Malheureusement, en raison de la très mauvaise qualité de l'eau, il n'a pas été possible d'effectuer une prospection subaquatique. Cependant, la prospection des berges a permis de retrouver très rapidement des bois qui avaient été vus et en partie relevés par les amis du vieux Pont-du-Château en 2003. Il s'agit de très gros pieux, visiblement en

chêne. L'un d'entre eux a été daté par analyse radiocarbone : ce résultat (1310-1440 cal AD) rattache cette probable digue à la fin de l'époque médiévale ou au tout début de la période des Temps Modernes.

- 7 4. Une dernière vérification a eu lieu dans le lit de l'Allier, sous l'*oppidum* de Gondole, afin de voir si des vestiges de franchissement pouvaient subsister dans le chenal. Là encore, la pollution de l'eau a limité notre action strictement à la zone localisée en amont de la confluence de l'Auzon avec l'Allier. Un ensemble de onze bois de section d'environ 0,40 m, formant deux rangées parallèles qui coupent le lit de l'Allier en oblique, a été repéré. Les bois se trouvent en aval immédiat d'une digue constituée de pierres. La datation radiocarbone d'un bois permet de placer cet aménagement dans la période contemporaine. Il correspond probablement à une ancienne protection de berge.

8 DUMONT Annie

ANNEXES

Fig. n°1 : Avrilly (Allier) – Vindecy (Saône-et-Loire) : plan de détail des pieux découverts dans le lit de la Loire

Auteur(s) : Moyat, Philippe (High Tech Environnement) ; Laudrin, Fabrice (Bibracte) ; Dumont, Annie (SDA). Crédits : Laudrin Fabrice Bibracte, Moyat Philippe High Tech Environnement et Dumont Annie SDA (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Avrilly, Puy-de-Dôme (63)

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

Thèmes : dendrochronologie, pieu

operation Prospection sub-aquatique (PS)

AUTEURS

ANNIE DUMONT

SDA